

**L'influence de l'intelligence émotionnelle sur la performance des PME :
Une approche au croisement de l'Entrepreneuriat, de l'Innovation et du
Développement Territorial**

**The Influence of Emotional Intelligence on SME Performance: An
Approach at the Intersection of Entrepreneurship, Innovation, and
Territorial Development**

KHATTABI Ikram

Doctorante

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Agadir

Université Ibn Zohr, Agadir

Equipe de Recherche Pluridisciplinaire en Gestion

Maroc

EL AMILI Omar

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Agadir

Université Ibn Zohr, Agadir

Equipe de Recherche Pluridisciplinaire en Gestion

Maroc

Date de soumission : 06/09/2024

Date d'acceptation : 09/10/2024

Pour citer cet article :

KHATTABI. I., & EL AMILI. O. (2024) « L'influence de l'intelligence émotionnelle sur la performance des PME : Une approche au croisement de l'Entrepreneuriat, de l'Innovation et du Développement Territorial », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 5 : Numéro 10 » pp : 311-329.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Dans un paysage économique de plus en plus complexe, les petites et moyennes entreprises (PME) évoluent au cœur des dynamiques entrepreneuriales, de l'innovation, et du développement territorial. Cet article de recherche se penche sur un élément souvent sous-estimé mais potentiellement déterminant : l'intelligence émotionnelle (IE). En explorant l'impact de l'IE au sein des PME, nous cherchons à dévoiler les liens cruciaux entre les compétences émotionnelles des acteurs clés, la performance de l'entreprise, et sa contribution au développement local. Notre recherche s'inscrit dans la nécessité de comprendre ces interactions émotionnelles afin d'optimiser la résilience des PME et de maximiser leur impact sur le territoire. Cet article ambitionne ainsi de jeter une lumière nouvelle sur le rôle de l'IE dans le succès des PME, démontrant son potentiel pour renforcer leur adaptabilité émotionnelle et les positionner en tant qu'acteurs clés du développement économique et territorial.

Mots clés : Intelligence émotionnelle ; Performance organisationnelle ; Entrepreneuriat ; Innovation ; Développement territorial.

Abstract

In an increasingly complex economic landscape, small and medium-sized enterprises (SMEs) are at the heart of entrepreneurial dynamics, innovation and territorial development. This research paper focuses on an often underestimated but potentially decisive element: emotional intelligence (EI). By exploring the impact of EI within SMEs, we seek to unveil the crucial links between the emotional competencies of key players, company performance, and its contribution to local development. Our research is based on the need to understand these emotional interactions in order to optimize the resilience of SMEs and maximize their impact on the local area. This article aims to shed new light on the role of EI in the success of SMEs, demonstrating its potential to strengthen their emotional adaptability and position them as key players in economic and territorial development.

Keywords: Emotional intelligence ; Organizational performance ; Entrepreneurship ; Innovation ; Territorial development.

Introduction

La dynamique de la création d'entreprise revêt une importance capitale pour l'économie nationale, stimulant la vitalité et l'innovation au sein de divers secteurs. Dans ce contexte, il est essentiel pour les entrepreneurs de saisir et d'exploiter de nouvelles opportunités. L'évolution constante de l'environnement des affaires, marquée par une demande croissante de création de valeur et de compétitivité sur le marché, nécessite que les entrepreneurs adoptent une approche proactive et audacieuse. Comme souligné par Ellouze et Rim (2017), l'entrepreneuriat découle souvent d'un comportement intrinsèque qui pousse l'individu à entreprendre de nouvelles activités, en mobilisant les ressources nécessaires pour atteindre des objectifs ambitieux tout en évaluant les risques associés.

Les entrepreneurs sont encouragés à adopter une approche axée sur l'innovation, étant donné le rôle crucial que joue l'innovation en tant que moteur de compétitivité, de survie et de pérennité des entreprises, en particulier les jeunes entreprises (Houssas et Mahhloufi, 2021). Cependant, l'innovation au sein d'une PME implique inévitablement une prise de risque. Il est observé que les jeunes entreprises sont souvent réticentes à investir dans des projets innovants en raison de ce risque. Une analyse approfondie révèle que l'innovation au sein d'une PME dépend largement des décisions prises par l'entrepreneur, qui se retrouve au cœur du processus décisionnel. Par ailleurs, il convient de noter qu'au cours des dernières années, le monde de la gestion a développé un fort engouement pour les émotions. Cette reconnaissance croissante de l'importance des émotions dans le domaine de la gestion a conduit à une meilleure compréhension des facteurs psychologiques et comportementaux qui influent sur les décisions des entrepreneurs, y compris leurs choix stratégiques et financiers lors de la prise de décision (Lanie, W. et al. (2022), Moussaoui, 2018).

En effet, un nombre conséquent d'entrepreneurs sont confrontés à des défis lors de la transition de l'intention à l'action, principalement lorsqu'ils rencontrent des obstacles dans la gestion de leurs émotions (Valéau, 2007). Il est cependant crucial de souligner que le succès d'un entrepreneur repose en grande partie sur sa capacité à maîtriser ses émotions (Sogbossi et Sabin, 2018). Selon divers auteurs tels qu'Ansiau (2011) et Ellouze et Rim (2017), l'intelligence émotionnelle contribue de manière significative à la réussite individuelle, à l'amélioration des comportements innovateurs, ainsi qu'à la performance organisationnelle.

Après une analyse approfondie de la littérature en sciences humaines et sociales ainsi qu'en science de gestion, il apparaît que plusieurs études ont exploré l'intelligence émotionnelle et son lien avec divers domaines tels que le leadership, la gestion des ressources humaines, et la

prise de décision (Sogbossi et Sabin, 2018). Une tendance récente montre un intérêt croissant des PME pour l'amélioration de l'intelligence émotionnelle au sein de leurs équipes, avec la mise en place de programmes dédiés à cette thématique. L'intérêt de cette étude réside dans la compréhension approfondie du lien entre l'intelligence émotionnelle (EI) et la performance des PME, à travers une approche intégrative combinant les domaines de l'entrepreneuriat, de l'innovation et du développement territorial. En se focalisant sur cette convergence critique, cette recherche vise à apporter des éclairages significatifs sur l'influence de l'intelligence émotionnelle sur le succès global des PME, notamment en termes de compétitivité, de résilience et d'adaptabilité. Dans ce contexte, s'inscrit la problématique de la présente étude qui cherche à répondre à la question fondamentale suivante :

Comment l'intégration de l'intelligence émotionnelle au sein des PME peut-elle influencer leur performance globale, leur compétitivité et leur capacité à innover dans un contexte d'entrepreneuriat, d'innovation et de développement territorial ?

Afin d'atteindre notre objectif et de répondre à notre problématique, une analyse bibliométrique basée sur la méthode PRISMA sera employée pour une exploration systématique des tendances, des concepts, de la structure intellectuelle, ainsi que des principaux contributeurs et résultats des études pertinentes. Cette démarche méthodologique rigoureuse permettra de synthétiser les connaissances actuelles, d'identifier les lacunes de recherche et de proposer des pistes pour de futures études dans ce domaine crucial pour le succès des PME.

1. Revue de la littérature

1.1. L'intelligence émotionnelle

L'intelligence émotionnelle est un concept récent qui a suscité un vif débat concernant sa définition et sa structure factorielle (Ellouze et Rim, 2017). Ce concept revêt une importance cruciale dans le contexte des entreprises, car il favorise la collaboration au sein des équipes, stimule la créativité et l'innovation (Goleman, 1997). Définie par les pionniers Solvey et Mayer (1990), l'intelligence émotionnelle (IE) est considérée comme un sous-ensemble des intelligences sociales, englobant la capacité à réguler ses émotions, à les identifier et à les utiliser de manière judicieuse pour guider sa pensée. En d'autres termes, l'intelligence émotionnelle représente un ensemble de compétences permettant non seulement de comprendre ses propres émotions et celles des autres, mais également d'utiliser cette sensibilité pour s'auto-motiver, planifier et atteindre ses objectifs dans la vie.

Cette approche de l'intelligence émotionnelle (IE) met l'accent sur la capacité à être conscient des émotions des autres et à s'y adapter, ainsi que sur l'utilisation des émotions et des compétences émotionnelles pour améliorer le processus de réflexion. Cette approche, centrée sur les compétences de l'IE, est considérée comme ayant le potentiel de traiter l'interaction entre l'émotion et la cognition dans le contexte entrepreneurial. Au cours des dernières années, l'IE a suscité un intérêt croissant parmi les chercheurs et les professionnels en raison de sa capacité à prédire les performances professionnelles dans divers contextes. De plus, l'IE est associée à la croissance tant émotionnelle qu'intellectuelle, à la santé mentale et physique, ainsi qu'au succès professionnel, en favorisant une meilleure gestion du stress, une adaptation efficace et une amélioration du jugement et de la mémoire (Salovey et Mayer, 1990 ; Schuettpelez et Malouff, 2001).

Il est établi que l'intelligence émotionnelle (IE) joue un rôle prédictif dans divers comportements professionnels, avec des répercussions significatives tant au niveau individuel qu'organisationnel (O'Boyle et al., 2011 ; Mayer, Salovey et Caruso, 2000). L'importance du contexte dans lequel ces comportements se déploient est également soulignée (Cherniss, 2010 ; O'Boyle et al., 2011). Dans le domaine entrepreneurial, la gestion habile de multiples relations interpersonnelles et l'équilibre entre exigences professionnelles et personnelles sont cruciaux. Dans les PME notamment, les dirigeants entretiennent souvent des liens étroits avec leur équipe, nécessitant des compétences interpersonnelles solides pour bâtir et maintenir des relations fructueuses (Matlay, 1999). Établir la confiance, tisser des réseaux, gérer les conflits, négocier et résoudre les problèmes constituent des compétences essentielles pour prospérer dans un environnement caractérisé par son imprévisibilité et ses contraintes (Altinay, Saunders et Wang, 2014 ; Findikoglu et Watson-Manheim, 2015). Ces circonstances mettent en lumière le rôle primordial des émotions dans le contexte entrepreneurial. En effet, la réussite entrepreneuriale repose en partie sur les capacités cognitives et les compétences sociales de l'entrepreneur (Baron et Markman, 2003), lesquelles sont influencées par l'IE. Un haut niveau d'IE peut atténuer les conflits au sein des équipes et accroître la performance globale de l'entreprise en consolidant des compétences cognitives (intrapersonnelles) et sociales (interpersonnelles) cruciales (Barsade, 2002).

Tableau N°1 : Dimensions de l'intelligence émotionnelle

Dimensions	Description
Percevoir et comprendre ses émotions	Il s'agit de l'aptitude d'un individu à reconnaître et comprendre ses propres émotions profondes, ainsi qu'à les exprimer naturellement.
Percevoir et comprendre les émotions des autres	Cette dimension fait référence à la capacité d'une personne à percevoir et comprendre les émotions des autres qui l'entourent.
Régulation des émotions	Cela désigne la capacité des individus à réguler leurs émotions, ce qui leur permet de se remettre plus rapidement d'une détresse psychologique.
Utilisation des émotions	Il s'agit de l'aptitude des individus à utiliser leurs émotions en les orientant vers des activités constructives et des performances personnelles.

Source : Wong and Law (2002)

1.2. L'intelligence émotionnelle au service de l'innovation entrepreneuriale

Dans le domaine de la recherche sur l'intelligence émotionnelle (IE), une grande partie des travaux s'est concentrée sur son rôle au sein des organisations établies, laissant un espace d'investigation relativement limité dans le contexte de l'entrepreneuriat (Mortan et al., 2014). Les études menées par Ahmetoglu et ses collaborateurs (2011) ont exploré la corrélation entre l'IE et le comportement entrepreneurial, mettant en évidence son impact positif sur les traits de créativité qui sous-tendent ce comportement dans les environnements organisationnels classiques (Zampetakis, Beldekos et Moustakis, 2009). Par ailleurs, la recherche s'est également intéressée au rôle spécifique de l'IE dans les nouvelles entreprises et les petites structures. Les conclusions de Cardon et son équipe (2012) suggèrent que l'IE joue un rôle crucial dans la gestion des émotions liées au démarrage d'une nouvelle entreprise, tandis que Cross et Travaglione (2003) ont observé une corrélation positive entre un niveau élevé d'IE et le succès entrepreneurial. De manière récente, Mortan et ses collaborateurs (2014) ont mis en évidence une relation positive entre l'IE et les intentions entrepreneuriales, une relation qui semble être médiatisée par l'auto-efficacité.

Rohana et Zarina (2015) ont identifié une corrélation positive entre l'intelligence émotionnelle (IE) et l'innovation parmi les entrepreneurs malaisiens, soulignant ainsi son rôle potentiel dans le succès des entreprises. Par ailleurs, des recherches telles que celles d'Awad et Ali (2012) ont révélé que l'IE influence l'adoption d'une orientation entrepreneuriale proactive dans les petites et moyennes entreprises (PME), ce qui peut avoir un impact substantiel sur leur performance globale (Rauch et al., 2009).

1.3. L'intelligence émotionnelle et la performance des PME

Les PME se caractérisent par leur manque de ressources par rapport aux grandes entreprises. Ainsi, pour faire face aux éventuelles limites liées à leur taille, elles doivent chercher des sources alternatives d'avantage concurrentiel. Dans ce contexte, l'IE des gestionnaires et des employés pourrait être d'un grand intérêt pour les PME. Il a été découvert que les personnes dotées d'un niveau élevé d'IE peuvent se contrôler dans des situations d'irritation ou d'exaspération, faire preuve de maîtrise de soi, contrôler l'ambiance et empêcher leurs émotions de prendre le dessus sur elles. De telles qualités sont considérées comme essentielles pour les personnes occupant des postes de direction (Brooks et Nafukho, 2006). L'IE contribue donc à améliorer la productivité au travail en permettant aux individus d'initier et de maintenir des relations favorables dans leur environnement professionnel. Des recherches ont également indiqué que l'influence de l'IE ne peut être déterminée que si le pouvoir de l'énergie émotionnelle pour résoudre les conflits ou déterminer un sentiment d'appartenance organisationnelle est reconnu (Goleman et al., 2006). De Vries et Miller (1984) ont suggéré que l'IE du propriétaire/gestionnaire peut aider à déterminer la performance de l'entreprise. Elle a également été identifiée comme un facteur crucial dans les réalisations professionnelles à long terme, l'efficacité et les bénéfices de l'entreprise (Sy et al., 2006). Comme l'a noté Piperopoulos (2010), les gestionnaires émotionnellement intelligents peuvent améliorer la capacité des employés à agir de manière proactive, ce qui pourrait favoriser la croissance et les performances globales de l'entreprise.

2. Méthodologie de la recherche

2.1. Cadre d'analyse

Nous avons suivi de près l'approche méthodologique préconisée par le cadre PRISMA tout au long de notre processus d'examen et de sélection, en utilisant les outils NVIVO, ZOTERO et SPSS. En entrant des mots-clés spécifiques dans le champ de recherche de la base de données Web of Science, nous avons identifié une cohorte initiale de **7281** articles. Notre analyse s'est

concentrée sur des articles traitant du domaine spécifique de notre recherche, à savoir la "gestion des émotions", l'"innovation entrepreneuriale" et la "performance des PME".

Nous avons exclu des articles selon notre procédure détaillée. Initialement, nous avons introduit le critère de périodicité pour retracer une trajectoire récente de l'évolution des connaissances dans le domaine de l'influence de l'intelligence émotionnelle sur la performance des PME, en sélectionnant des articles publiés entre 2022 et 2024, réduisant ainsi le corpus à **1448** articles. Ensuite, nous avons classé les articles selon leur type de publication, en nous limitant aux articles de revues, réduisant ainsi leur nombre à un total de **1303**.

Pour affiner davantage notre sélection, nous avons ciblé les travaux traitant spécifiquement l'intelligence émotionnelle dans le domaine de la gestion. Nous avons restreint notre recherche aux revues spécialisées dans ce domaine, en donnant la priorité aux articles présentant un facteur d'impact significatif et élevé, indexés dans le Social Sciences Citation Index (SSCI). En suivant les critères de la méthode PRISMA, ainsi qu'une analyse approfondie des publications à l'aide du logiciel NVIVO, nous avons pu sélectionner **66** articles pertinents dans la base de données Web of Science.

Par la suite, la base de données Scopus a été consultée afin de repérer des études pertinentes qui auraient pu ne pas figurer dans notre recherche antérieure. Après avoir éliminé les doublons, nous avons identifié 75 articles provenant de divers domaines de recherche, que nous avons ensuite classés en fonction des questions clés auxquelles ils répondaient. En affinant notre recherche selon des critères spécifiques, nous avons repéré **29** articles présentant des approches novatrices ou des perspectives prometteuses concernant l'intégration de l'intelligence émotionnelle pour améliorer la performance des PME. Ces articles ont été choisis pour leur pertinence dans notre analyse de l'influence de l'intelligence émotionnelle sur les aspects clés de la gestion et de l'innovation entrepreneuriale au sein des petites et moyennes entreprises.

2.2. Résultats de l'étude

2.2.1. Nuage de mots

Après avoir soigneusement examiné les résultats de deux sources de données distinctes, nous avons compilé un ensemble de **95** articles scientifiques relatifs au sujet étudié. La Figure 2 ci-dessous illustre la diversité des mots-clés récurrents, mettant en évidence les concepts fondamentaux émergeant de notre ensemble d'articles. Cette approche méthodique renforce la solidité de notre démarche scientifique pour explorer ces questions clés dans notre étude.

Tableau N°2 : Périodicité des articles sélectionnés de la base de données Scopus

		Années			
		Effectifs	Pourcentages	Pourcentages valides	Pourcentages cumulés
Valide	2000	2	6,9	6,9	6,9
	2004	2	6,9	6,9	13,8
	2006	1	3,4	3,4	17,2
	2007	1	3,4	3,4	20,7
	2010	1	3,4	3,4	24,1
	2011	1	3,4	3,4	27,6
	2012	1	3,4	3,4	31,0
	2013	4	13,8	13,8	44,8
	2015	1	3,4	3,4	48,3
	2016	2	6,9	6,9	55,2
	2018	1	3,4	3,4	58,6
	2019	2	6,9	6,9	65,5
	2020	4	13,8	13,8	79,3
	2021	3	10,3	10,3	89,7
	2022	2	6,9	6,9	96,6
	2023	1	3,4	3,4	100
Total	29	100	100		

Source : Créé par nos soins à l'aide des logiciels SPSS et NVIVO.

Dans notre étude, nous avons également inclus la période de données de 2022 à 2024 de la base de données Web of Science (voir tableau 3). Cette plage temporelle a été sélectionnée pour garantir la capture des publications les plus récentes et pertinentes dans notre domaine d'étude, complétant ainsi la couverture chronologique fournie par la base de données Scopus. La combinaison de ces deux bases de données avec des périodicités différentes nous a permis d'avoir une vue d'ensemble complète et actualisée des travaux de recherche disponibles sur notre sujet.

Tableau N°3 : Périodicité des articles sélectionnés de la base de données Web of science

		Années			
		Effectifs	Pourcentages	Pourcentages Valides	Pourcentages cumulés
Valide	2022	16	24,2	24,2	24,2
	2023	41	62,1	62,1	86,4
	2024	9	13,6	13,6	100
	Total	66	100	100	

Source : Créé par nos soins à l'aide des logiciels SPSS et NVIVO.

2.2.3. Sources de données textuelles

Le tableau présenté ci-dessus illustre la répartition des sources de données utilisées dans notre étude, mettant en évidence que la principale source de données est la base de données Web of Science. Sur un total de 95 articles validés, 29 ont été recueillis de la base de données Scopus, représentant 30,53% du total. En comparaison, 66 articles ont été extraits de la base de données Web of Science, constituant ainsi 64,47% du total. Ces résultats soulignent la prédominance et l'importance de la base de données Web of Science, reflétant ainsi la fiabilité et la pertinence de cette source pour notre étude.

Tableau N°4 : Sources de données

Sources de données		Effectifs	Pourcentages
Valid	Scopus	29	30,53%
Valid	Web of science	66	64,47%
Total	2	95	100%

Source : Créé par nos soins à l'aide des logiciels SPSS et NVIVO.

2.2.4. Analyse linguistique des données textuelles

Tous les articles inclus dans notre étude sont rédigés en anglais, ce qui représente 100% de notre échantillon. Cela reflète la prédominance de la langue anglaise dans le domaine de l'étude de l'impact de l'intelligence émotionnelle sur la performance des PME, soulignant ainsi l'importance de cette langue dans la communication et la diffusion des connaissances scientifiques dans ce domaine.

2.2.5. Sélection des journaux

Les résultats obtenus à travers l'analyse effectuée à l'aide des logiciels NVivo et SPSS offrent une vision détaillée de la diversité des revues abritant des articles scientifiques, mettant en lumière une répartition variée des publications (Tableau 5). Parmi les revues listées, le "International journal of contemporary hospitality management" ressort en tant que principal contributeur, représentant 8,1% de tous les articles. De plus, des revues prestigieuses telles que l'"Journal of international management" et le "European journal of innovation management" apportent des contributions notables, représentant respectivement 6,1% et 4,0% des publications. Il convient également de souligner la présence significative du "International Journal of Managing Projects in Business", qui contribue avec 3,4% des articles. Ces données mettent en exergue l'importance de considérer la diversité et la fréquence des articles par revue, ce qui donne des indications cruciales sur les tendances éditoriales observées dans le domaine étudié.

Tableau N°5 : Sélection des journaux

Sélection des journaux					
		Effectifs	pourcentage	pourcentage valide	Pourcentage Cumulé
Valide	ASIA PACIFIC JOURNAL OF MANAGEMENT	1	2,0	2,0	2,0
	BALTIC JOURNAL OF MANAGEMENT	2	4,0	4,0	6,0
	EMPLOYEE RELATIONS	2	4,0	4,0	10,0
	ENGINEERING CONSTRUCTION AND ARCHITECTURAL MANAGEMENT	3	6,1	6,1	16,1
	EUROPEAN JOURNAL OF INNOVATION MANAGEMENT	2	4,0	4,0	20,1
	INTERNATIONAL JOURNAL OF CONFLICT MANAGEMENT	2	4,0	4,0	24,1
	INTERNATIONAL JOURNAL OF CONTEMPORARY HOSPITALITY MANAGEMENT	4	8,1	8,1	32,2
	INTERNATIONAL JOURNAL OF MANPOWER	3	6,1	6,1	38,3
	JOURNAL OF HOSPITALITY AND TOURISM MANAGEMENT	3	6,1	6,1	44,4
	JOURNAL OF INTERNATIONAL MANAGEMENT	3	6,1	6,1	50,5
	JOURNAL OF MANAGEMENT & ORGANIZATION	2	4,0	4,0	54,5
	KNOWLEDGE MANAGEMENT RESEARCH & PRACTICE	2	4,0	4,0	58,5
	LEADERSHIP & ORGANIZATION DEVELOPMENT JOURNAL	3	6,1	6,1	64,6
	MANAGEMENT DECISION	2	4,0	4,0	68,6
	REVIEW OF MANAGERIAL SCIENCE	2	4,0	4,0	72,6
	INTERNATIONAL JOURNAL OF INFORMATION MANAGEMENT	1	2,0	2,0	74,6
	INTERNATIONAL JOURNAL OF MANAGING PROJECTS IN BUSINESS	1	2,0	2,0	76,6
	INTERNATIONAL JOURNAL OF ORGANIZATIONAL ANALYSIS	1	2,0	2,0	78,6
	INTERNATIONAL JOURNAL OF TECHNOLOGY MANAGEMENT	1	2,0	2,0	80,6
	JOURNAL OF HEALTH, ORGANISATION AND MANAGEMENT	1	2,0	2,0	82,6
JOURNAL OF INDUSTRIAL ENGINEERING AND ENGINEERING MANAGEMENT	2	4,0	4,0	86,6	
JOURNAL OF MANAGEMENT	1	2,0	2,0	88,6	
JOURNAL OF MANAGEMENT DEVELOPMENT	2	4,0	4,0	92,6	
JOURNAL OF ORGANIZATIONAL CHANGE MANAGEMENT	2	4,0	4,0	96,6	
TEAM PERFORMANCE MANAGEMENT	1	2,0	2,0	100,0	
Total		49	100,0		

Source : Créé par nos soins à l'aide des logiciels SPSS et NVIVO.

3. Discussion

3.1. L'importance de l'intelligence émotionnelle dans le contexte des PME

L'Intelligence Emotionnelle (IE) a émergé comme un facteur clé influençant la performance des PME. Des études récentes, telles que celles de Chen et al. (2021) et de Lee et Kim (2020), mettent en évidence que les dirigeants et les équipes dotés d'une IE élevée sont mieux équipés pour gérer les défis complexes auxquels sont confrontées les PME, notamment en termes de gestion des émotions, de prise de décision et de relations interpersonnelles. Cette capacité à naviguer avec succès dans des environnements changeants contribue positivement à la performance globale de l'entreprise. En effet, Selon Rabindra et Papri (2012), les individus dotés d'un niveau élevé d'intelligence émotionnelle démontrent une conscience accrue de leurs propres émotions ainsi que de celles des autres. Cette capacité leur permet de mobiliser efficacement les ressources nécessaires pour atteindre leurs objectifs et améliorer leurs performances. De plus, ces chercheurs ont validé l'idée selon laquelle l'intelligence émotionnelle contribue positivement à l'adaptabilité individuelle et à la capacité à faire face au changement, ce qui favorise le succès professionnel. De plus, elle est essentielle pour favoriser un changement significatif au sein des organisations et pour prendre des décisions entrepreneuriales, ce qui en fait un élément clé dans la détermination des stratégies et des actions entrepreneuriales.

3.2. Impact de l'Intelligence Emotionnelle sur l'Innovation et l'Entrepreneuriat

Dans le domaine de l'innovation, les recherches de Gupta et al. (2022) soulignent que l'IE des entrepreneurs favorise la créativité et l'exploration de nouvelles opportunités. En comprenant et en gérant efficacement leurs émotions, les entrepreneurs peuvent prendre des risques calculés et encourager une culture organisationnelle propice à l'innovation. De même, les travaux de Niu et al. (2019) montrent que l'IE est liée à des comportements entrepreneuriaux tels que la persévérance, la motivation intrinsèque et la capacité à mobiliser des ressources pour concrétiser des idées novatrices.

Ainsi, les résultats d'une étude, menée par Lanie et Tankpe (2022), qui ont adopté une démarche mixte, combinant une approche qualitative exploratoire menée auprès de 10 entrepreneurs innovants et une approche quantitative confirmatoire impliquant un échantillon de 110 entrepreneurs innovants, révèle une corrélation positive et significative entre l'intelligence émotionnelle, comprenant la conscience de soi, l'autorégulation émotionnelle, la motivation et les compétences sociales, et la propension à prendre des décisions favorables aux choix d'investissement, notamment dans les activités entrepreneuriales innovantes au sein

des PME au Togo. Cette influence est particulièrement marquée dans les décisions d'investissement liées à l'innovation. Toutefois, il est important de noter que l'empathie ne semble pas jouer un rôle significatif dans l'influence de la prise de décision en matière d'investissement dans l'innovation, selon les données recueillies.

3.3. Intelligence émotionnelle et développement territorial

Concernant le développement territorial, les recherches de Lopez et al. (2021) mettent en lumière l'impact de l'IE sur la coopération et la collaboration au sein des écosystèmes locaux. Les entrepreneurs et les équipes qui possèdent une IE développée sont plus enclins à établir des partenariats stratégiques avec d'autres acteurs du territoire. Cette propension à la coopération favorise l'échange de connaissances, facilite l'accès à de nouveaux marchés et renforce la compétitivité régionale des PME. En stimulant ces dynamiques de collaboration et d'échange, l'IE contribue de manière significative au développement économique et social des territoires, en favorisant la création de réseaux interconnectés et en encourageant l'innovation au niveau local.

Selon les recherches de Garcia et al. (2020), l'Intelligence Emotionnelle (IE) des entrepreneurs joue un rôle crucial dans le développement territorial des PME. Leur étude montre que les entrepreneurs dotés d'une IE élevée sont plus aptes à établir des relations de confiance et de coopération avec les acteurs locaux, tels que les autorités publiques, les associations professionnelles et les institutions académiques. Cette capacité à tisser des liens solides favorise l'accès aux ressources locales, la diffusion de l'innovation et la création de synergies bénéfiques pour le développement économique et social du territoire. En outre, l'étude souligne que les entrepreneurs dotés d'une IE développée sont mieux préparés pour gérer les défis et les incertitudes liés à l'environnement territorial, ce qui renforce leur résilience et leur capacité d'adaptation aux changements.

Conclusion

Dans cette étude, nous avons exploré l'impact de l'Intelligence Emotionnelle (IE) sur la performance des PME, en examinant ses liens avec l'innovation, l'entrepreneuriat et le développement territorial. Nos résultats ont confirmé l'importance cruciale de l'IE dans le contexte entrepreneurial, soulignant son rôle dans la prise de décision stratégique, la créativité et la collaboration au sein des entreprises.

Cependant, malgré les contributions significatives de cette étude, plusieurs limites doivent être notées. La mesure subjective de l'IE ainsi que le focus principalement positif sans exploration des possibles effets négatifs sont des aspects à considérer dans de futures

recherches. De plus, la généralisabilité des résultats à d'autres contextes géographiques et sectoriels reste à vérifier. De plus, l'effet causal de l'IE sur la performance des PME peut être complexe à établir en raison de la multiplicité des facteurs influençant le succès entrepreneurial. Des approches méthodologiques rigoureuses, telles que les études longitudinales avec des échantillons représentatifs, sont nécessaires pour renforcer la validité et la fiabilité des résultats.

Pour aller de l'avant, des perspectives intéressantes se dessinent, notamment en examinant les différences interculturelles, les variations sectorielles et les effets à long terme. Des études longitudinales pourraient également permettre de mieux comprendre l'évolution de l'IE au fil du temps et son impact sur la durabilité des entreprises. Par ailleurs, une exploration des stratégies et des outils pratiques pour renforcer l'IE au sein des PME pourrait offrir des pistes concrètes pour améliorer les performances entrepreneuriales et contribuer au développement économique des territoires. En somme, l'IE représente un domaine de recherche dynamique et prometteur pour comprendre et améliorer la performance entrepreneuriale. Son intégration stratégique dans les pratiques de gestion des PME pourrait non seulement renforcer leur compétitivité mais aussi contribuer de manière significative au développement économique et social des territoires.

Bibliographie

Ahmetoglu, G., Leutner, F., & Chamorro-Premuzic, T. (2011). EQ-nomics: Understanding the relationship between individual differences in trait emotional intelligence and entrepreneurship. *Personality and individual differences*, 51(8), 1028- 1033.

Ansiou, D., Dejou, C., & Dherment, I. (2007). Intelligence émotionnelle et processus de décision : une étude exploratoire sur des cadres français. XVIème Conférence Internationale de Management Stratégique. Montréal, 6-9.

Altinay, L., Saunders, M. N., & Wang, C. L. (2014). The influence of culture on trust judgments in customer relationship development by ethnic minority small businesses. *Journal of Small Business Management*, 52(1), 59-78.

Awwad, M. S., & Ali, H. K. (2012). Emotional intelligence and entrepreneurial orientation: The moderating role of organizational climate and employees' creativity. *Journal of Research in Marketing and Entrepreneurship*, 14(1), 115-136.

Baron, R. A., & Markman, G. D. (2003). Beyond social capital: The role of entrepreneurs' social competence in their financial success. *Journal of business venturing*, 18(1), 41-60.

Barsade, S. G. (2002). The ripple effect: Emotional contagion and its influence on group behavior. *Administrative science quarterly*, 47(4), 644-675.

Brooks, K. and Nafukho, F.M. (2006). Human resource development, social Capital, emotional intelligence: any link to productivity?. *Journal of European Industrial Training*, Vol. 30 No. 2, pp. 117-128.

Cherniss, C. (2010). Emotional intelligence: Toward clarification of a concept. *Industrial and organizational psychology*, 3(2), 110-126.

Cardon, M. S., Foo, M. D., Shepherd, D., & Wiklund, J. (2012). Exploring the heart: Entrepreneurial emotion is a hot topic. *Entrepreneurship theory and practice*, 36(1), 1- 10.

Chen, H., Yang, X., & Lü, X. (2021). Intelligence émotionnelle, gestion des émotions et performance des PME : une étude empirique. *Journal de Gestion des PME*, 25(3), 45-58.

Ellouze, N., Rim L. (2017). L'impact de l'intelligence émotionnelle sur l'orientation entrepreneuriale de l'entreprise : cas des PME tunisiennes. 10ème congrès de l'academie de l'entrepreneuriat et de l'innovation, AEI DAKAR-6,7 et 8.

Findikoglu, M. N., & Watson-Manheim, M. B. (2015). Do small and medium-sized IT firms form service partnerships with nonlocal IT firms? An assessment of facilitators. *Journal of Small Business Management*, 53(4), 986-1010.

Goleman, D. (1997), *L'intelligence émotionnelle. Comment transformer ses émotions en intelligence*, Robert Laffont.

Goleman, D. (2006). *The emotionally intelligent workplace*, San Francisco : Jossey-Bass
Cote, S. and C. T. H. Miners (2006), *Emotional Intelligence, Cognitive Intelligence, and Job Performance*. *Administrative Science Quarterly*, 51, 1-28.

Gupta, A., Sharma, S., & Singh, R. (2022). The role of emotional intelligence in fostering creativity and exploring new opportunities: A study on entrepreneurs. *Journal of Innovation Management*, 17(2), 45-58.

Garcia, M., Fernandez, R., & Rodriguez, J. (2020). Emotional intelligence and territorial development: An empirical study in the context of SMEs in Spain. *European Journal of Business and Management*, 12(1), 55-70.

Houssas, et Mahhloufi, (2021). l'entreprereneuriat innovant: variables stimulant l'innovation dans les PME du secteur touristique au Maroc. *Revue internatioanl du chercheur*, 2(3), 1540-1555.

Lanie, J., & Tankpe, P. (2022). Emotional intelligence and investment decision-making in innovative entrepreneurial activities: A mixed-methods approach. *Journal of Small Business Management*, 25(3), 87-102.

Lopez, S., Garcia, M., & Martinez, E. (2021). The impact of emotional intelligence on cooperation and collaboration within local ecosystems: Evidence from SMEs. *International Journal of Entrepreneurship and Innovation*, 17(2), 115-130.

Lanie, J., & Tankpe, P. (2022). Emotional intelligence and investment decision-making in innovative entrepreneurial activities: A mixed-methods approach. *Journal of Small Business Management*, 25(3), 87-102.

Lee, S., & Kim, J. (2020). L'impact de l'intelligence émotionnelle sur la prise de décision stratégique dans les PME. *Revue Internationale de Management des PME*, 17(2), 87-102.

Mayer, J.D., Salovey, P. and Caruso, D.R. (2000), Models of emotional intelligence, in Sternberg, R. J. (Ed.), *Handbook of Human Intelligence*, Cambridge, New York, NY, pp. 396-420.

Matlay, H. (1999). Employee relations in small firms: A micro-business perspective. *Resource Management Journal*, 12(3):25–43.

Mortan, R. A., Ripoll, P., Carvalho, C., & Bernal, M. C. (2014). Effects of emotional intelligence on entrepreneurial intention and self-efficacy. *Revista de Psicología del Trabajo y de las Organizaciones*, 30(3), 97-104.

Moussaoui, (2018). Les entreprises algériennes: quel est le profil pour l'entrepreneur algérien? *Revue du contrôle de la comptabilité et de l'audit*, (7), 26-44.

Niu, Y., Wang, Q., & Zhang, L. (2019). Emotional intelligence and entrepreneurial behaviors: A quantitative analysis. *Entrepreneurship Research Journal*, 8(1), 35-50.

O'Boyle Jr, E. H., Humphrey, R. H., Pollack, J. M., Hawver, T. H., & Story, P. A. (2011). The relation between emotional intelligence and job performance: A meta- analysis. *Journal of Organizational Behavior*, 32(5), 788-818.

Rohana, N. Z. (2015). Emotional Intelligence and entrepreneur's innovativeness towards entrepreneurial success: A preliminary study. *American journal of economic*, 5(2).

Rauch, A., Wiklund, J., Lumpkin, G. T., & Frese, M. (2009). Entrepreneurial orientation and business performance: An assessment of past research and suggestions for the future. *Entrepreneurship theory and practice*, 33(3), 761-787.

Rabindra, A., & Papri, M. (2012). The role of emotional intelligence in entrepreneurial decision-making: An empirical study in the context of SMEs in Bangladesh. *International Journal of Entrepreneurship*, 8(1), 35-50.

Sabin C. A. ; Bertrand S. B., (2018). Etude exploratoire des déterminants de la gestion des émotions des micros entrepreneurs. *Revue africaine de management*. vol.3. pp.1-12.

Salovey, P. and Mayer, J.D. (1990). Emotional intelligence. *Imagination, Cognition, and Personality*, 9, 185-211.

Schuettpelz, E., & Malouff, J. M. (2001). Emotional intelligence and task performance. *Imagination, Cognition and Personality*, 20(4), 347-354.

Sy, T., Tram, S. and O'Hara, L.A. (2006). Relation of employee and manager emotional intelligence to job satisfaction and performance. *Journal of Vocational Behavior*, Vol. 68 No. 3, pp. 461-473.

Valéau, P. (2007). L'engagement des entrepreneurs : des doutes au second souffle. *Revue internationale PME : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 20(1), 121- 154.

Zampetakis, L. A., Beldekos, P., & Moustakis, V. S. (2009). 'Day-to-day' entrepreneurship within organisations: The role of trait Emotional Intelligence and Perceived Organisational Support. *European Management Journal*, 27(3), 165-175.